

Christian PACTEAU : "L'autour et l'épervier, du comportement au sujet" avec une préface de Michel Terrasse ; 180 pages et 48 pages de dessins, aux Editions Hécate, Luçon, 1989. Prix de vente : 90 F. chez l'auteur, 54 rue de Gaulle, 85580 Saint-Denis du Payré.

Si j'ai accepté de présenter l'ouvrage de Christian Pacteau dans notre bulletin, ce n'est évidemment pas pour les volatiles eux-mêmes, quelque soit l'intérêt que je porte à l'autour et l'épervier. On se demande bien en effet que vient faire un ouvrage sur ce sujet au sein d'une association de Préhistoriens. En fait, c'est le troisième et dernier chapitre du livre qui nous concerne plus directement. D'ailleurs, comme le dit l'auteur lui-même, le premier chapitre s'adresse à celui qui souhaite connaître le détail de la vie intime de l'autour et l'épervier ; celui qui souhaite approcher l'oiseau de l'intérieur" s'intéressera au deuxième chapitre ; quant à celui qui souhaite connaître un point de vue -qui ne peut faire l'économie d'une interrogation sur l'hominisation- sur "l'animale nature", il lira le dernier chapitre.

J'ai donc commencé par le dernier... puis j'ai lu les deux autres. Cependant, dès l'introduction, le ton est donné :

"Dans l'approche écologique, le système retient l'attention au détriment des espèces et des individus en tant que tel. Dans l'approche de l'éthologie objectiviste, l'espèce retient l'attention au détriment de l'individu. Dans l'approche éthologique constructiviste et psychologique cognitiviste, l'attention est au contraire centrée sur l'individu".

Il va nous falloir un bon dictionnaire et l'on veut bien croire le préfacier Michel Terrasse quand il dit : "L'éthologie, science du comportement peut dérouter le néophyte, quand, aux confins de la psychologie et de la philosophie les mots parfois nouveaux et quelquefois hermétiques s'égarent et oublient la réalité du concret".

En effet, voici qu'il est question des "Epigénistes" puis des "Préformistes" ou "objectivistes" et on en arrive à l'école "d'Epigénèse probabiliste" ou "constructiviste" dont le cadre théorique est celui qu'adopte Christian Pacteau ; "les contraintes génétiques et environnementales sont, au cours du développement de l'individu, dans un rapport d'influences réciproques et permanent, qui fait que la construction de cet individu doit être étudiée dans le temps, au cours de son histoire". C'est donc par l'étude des individus, qu'il observe dans la nature et dans son "rapaçarium" où il tente de sauver et d'élever les oiseaux sortis de devant les moissonneuses-batteuses, que l'auteur nous fait découvrir l'autour et l'épervier. Peu à peu, il nous amène à réaliser que chaque oiseau est unique, différent des autres de son espèce, par la construction de sa propre personnalité.

C'est donc avec grand intérêt que j'ai suivi Christian Pacteau dans ses deux premiers chapitres qui d'ailleurs sont de lecture très facile.

Mais il nous intéresse davantage encore (je veux parler des préhistoriens bien sûr !) lorsqu'après avoir montré qu'il n'y a pas d'inné sans acquis et pas d'acquis sans inné et que le biologique et le culturel ne sont pas

à mettre en opposition mais sont seulement les deux pôles d'une même fonction, il propose son point de vue sur l'émergence humaine dans le cadre de la théorie de l'évolution à laquelle il croit.

Il cherche alors quel est l'outil qui a permis l'émergence humaine du monde strictement animal et pense que c'est le langage.

Le langage, moyen d'expression de la pensée, en permet le développement. Il y a une pensée animale et pré-humaine et c'est probablement dans la continuité animal-homme.

L'idée est séduisante, reste à savoir si Homo-habilis parlait réellement il y a 2,5 millions d'années. Les études anatomiques sur l'ensemble larynx-pharynx de ces premiers hommes apporteront des réponses qui s'éjà semblent se dessiner dans ce sens.

Roger JOUSSAUME